

LA RETRAITE PAR RÉPARTITION

Un système à préserver et améliorer

Dans un système de retraite par répartition simple, comme c'est le cas en Algérie, les cotisations basées sur les revenus professionnels de travailleurs en activité servent au paiement des pensions des retraités au même moment. En principe, il n'y a pas de réserve ; si le flux de cotisations varie pour des raisons économiques ou démographiques, les pensions ont tendance à varier dans le même sens.

Il est cependant possible d'agir sur des paramètres pour conserver le niveau des pensions : âge de liquidation, durée de cotisation pour le calcul du taux de liquidation, salaire de référence... Dans le système pur, il n'y a pas non plus de lien direct entre le montant total des cotisations versées par une personne et la pension qu'elle touchera plus tard : celle-ci dépendra des cotisations des autres, de la quantité de pensions à verser au moment où elle sera retraitée. Quand les cotisations et les pensions sont fixes, il est assez improbable que la somme collectée coïncide exactement avec la somme des pensions à verser. Quand l'un des termes est variable, sa variation équilibre le système. Dans un régime à cotisation définie, les sommes collectées sont réparties entre les pensionnés ; mais l'équilibre s'obtient en faisant varier les pensions en fonction des ressources : les actifs et les retraités sont solidaires, profitant de la croissance ou subissant les crises tous ensemble. Symétriquement, dans un régime à prestation définie, les sommes nécessaires pour les pensions restent collectées auprès des cotisants ; mais les cotisations baissent ou montent en fonction des besoins. Les actifs et les retraités ne sont pas solidaires au sens précédent : seuls les actifs profitent de la croissance ou subissent les crises. Les pensionnés sont protégés, du moins tant que les sommes nécessaires n'excèdent pas les capacités réelles du système productif.

Augmenter le nombre de cotisants

A paramètres constants (durée cotisation...) l'équilibre instantané du système de répartition est lié au rapport de dépendance démographique.

Pour nombre de spécialistes, le rapport de dépendance démographique pertinent pour l'équilibre du système par répartition se calcule comme le rapport entre le nombre de personnes âgées de 55 ans et plus, et celui des personnes âgées de 20 à 54 ans (pour d'autres usages, les bornes de ce ratio sont différentes, selon la définition retenue de la population dépendante et de la population active).

Dans les pays développés, ce taux est actuellement compris entre 4/10 (États-Unis, Pays-Bas) et 6/10 (Suède).

D'après les prévisions, il devrait atteindre vers 2050 les niveaux de 12/10 pour les pays d'Europe les plus vieillissants (Italie, Espagne), 10/10 pour la plupart des autres pays européens et 7/10 à 8/10 pour les États-Unis. Une augmentation de ce ratio signifiant une augmentation du nombre de pensionnés par rapport au nombre d'actifs payant les pensions, son augmentation rend mécaniquement plus difficile le financement du système. L'augmentation du ratio de dépendance est en outre considérablement amplifiée par le chômage de masse, qui diminue le nombre des actifs cotisant, le ralentissement des gains de pro-

ductivité (qui auraient pu compenser tout ou partie de l'évolution démographique) et la faible activité des personnes de plus de 50 ans. Malheureusement en Algérie, il n'y a pas de projections sérieuses pour évaluer ce rapport de dépendance démographique.

Lorsqu'il s'agit de gérer un excédent des cotisations sur les pensions, la pérennité du système n'est pas menacée parce que les mesures d'équilibrage sont immédiatement favorables à la population (réduction des cotisa-

tions, augmentation des pensions, etc.). Dans le cas d'un déficit, ces mesures sont désagréables pour la population.

Les facteurs suivant peuvent ramener l'équilibre : augmentation du nombre de cotisants ; augmentation du taux de cotisation ; augmentation de la durée de cotisation ; modification de l'âge de liquidation des retraites ; modification du calcul du salaire de référence ; appel à d'autres ressources indépendantes ; baisse du nombre de pensionnés

(durcir les conditions pour bénéficier d'une pension, les conditions de réversibilité, etc.) ; baisse des pensions versées, etc.

Aucun gouvernement sérieux, par ces temps difficiles pour de larges couches de la population n'oserait s'aventurer à adopter les plus mauvaises de ces mesures. Mais la pérennité du système par répartition ne peut être assurée dans les conditions actuelles où la CNR notamment présente un équilibre financier très précaire.

LSR

Le suicide d'un retraité dans les rues d'Athènes bouleverse la Grèce

Un peu avant 9h du matin, sous un arbre de la place Syntagma, à quelques mètres de la sortie du métro et du Parlement, un retraité de 77 ans s'est tiré une balle dans la tête, mercredi 4 avril, au cœur de la capitale grecque. L'annonce de ce suicide a suscité une vive émotion en Grèce. Des milliers de personnes sont venues, tout au long de la journée, porter des fleurs, des bougies et des messages, accrochés tout autour du tronc du cyprès. «Ce n'est pas un suicide, c'est un assassinat politique», disait une affiche. Ce retraité a laissé une note manuscrite, non signée : il y revendique la portée symbolique de son acte : «Puisque mon âge avancé ne me permet pas de réagir de façon dynamique (mais si un Grec attrapait une kalachnikov, je serais juste derrière lui), je ne vois pas d'autres solutions que cette fin digne de ma vie. Ainsi, je n'aurai pas à fouiller les

poubelles pour assurer ma subsistance.» Il a ajouté : «Je crois que les jeunes sans avenir prendront un jour les armes et pendront les traîtres de ce pays sur la place Syntagma, comme les Italiens l'ont fait avec Mussolini en 1945.» La plupart des manifestants, silencieux et émus, refusaient de parler aux médias mais certains scandaient le mot «Assassins». «Soulévez-vous, son sort sera le sort de nous tous» ; «Que cette mort soit la dernière de citoyens innocents. J'espère que les prochaines victimes seront les politiciens traîtres», pouvait-on lire sur les notes déposées par les Athéniens.

«Il est tragique qu'un de nos concitoyens ait mis fin à ses jours. Dans ces moments difficiles pour notre société, gouvernement et citoyens, nous devons soutenir les gens qui se trouvent dans la détresse», a indiqué le Premier ministre, Lucas Papademos, dans

un communiqué. Le porte-parole du gouvernement a souligné que «les circonstances précises» de cette «tragédie humaine» n'étaient pas encore connues. Selon les médias, plusieurs témoins ont entendu l'homme crier qu'il ne voulait pas léguer de dettes à ses enfants. Plusieurs études ont rendu compte ces derniers mois d'une augmentation des dépressions et suicides en Grèce, où la crise économique et sociale a fait bondir le taux de chômage, chuter salaires et retraites, paupérisant des pans entiers de la population. A l'image de ses voisins du Sud, la Grèce affiche toutefois un taux de suicide beaucoup plus bas que les pays du nord de l'Europe. Ce drame a fait réagir l'ensemble de la classe politique, qui y voit le signe du «désespoir» et de «la dépression» de la population grecque.

COURRIER DES LECTEURS

Pourquoi les titulaires de pension d'invalidité et les titulaires de rente d'accidents de travail n'ont pas bénéficié des dernières augmentations ?

Tous les jours que Dieu fait, je lis sur la presse que les travailleurs de tel ou tel secteur ont bénéficié d'augmentation de salaire ; la récente mesure concerne les moudjahidine et leurs ayants droit.

En tant qu'ancien cadre d'une administration publique, ayant 24 ans de service et étant en invalidité depuis 1996 avec une pension de 19 000 DA, par le biais de votre rubrique je m'adresse au ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et au responsable de l'UGTA pour leur poser la question suivante : pourquoi les titulaires de pension d'invalidité et d'accident du travail n'ont pas bénéficié des dernières augmentations au même titre que les retraités ?

Cette catégorie de travailleurs au même titre que les retraités n'ont que leur pension pour survivre ; nous ne sommes pas des citoyens algériens égaux devant la loi ? Même la Cnep nous a refusé l'octroi de prêts bancaires pour l'obtention d'un logement.

Pour rappel, les invalides et les accidentés du travail titulaires de pension allouée par la Cnas ont bénéficié d'une augmentation minimale : jugez-en !

En 15 ans (1996), ma pension d'invalidité n'a connu qu'une augmentation de 3 000 DA !

J'ose espérer qu'il s'agisse d'une omission de la part des services concernés et que nos droits nous seront restitués prochainement.

Si ce n'est pas le cas, par ces agissements ils ont fait de nous les exclus de la société. Ils veulent nous entermer vivants ou précipiter notre mort : on est des invalides.

Une citoyenne qui prend son mal en patience

Etant fidèle lecteur du Soir d'Algérie, je me permets de venir pour plus d'informations sur un article paru dans «Soir retraite» qui parle de revalorisation de la retraite en France.

J'aimerais savoir est-ce que les retraités qui ne résident pas en France et qui touchent le minimum requis de 240 euros sont concernés par cette mesure.

Un internaute

RÉPONSE : Le lieu de résidence importe peu, à partir du moment où la pension émane directement d'une caisse française de retraite.

Retraite complémentaire en France

J'ai 67 ans, je bénéficie d'une retraite de 50 euros par mois. Ma retraite complémentaire a été négociée puis rachetée par un organisme de retraite en France car n'ayant pas beaucoup d'années de cotisation (au total 12 trimestres), ma question est la suivante : est-il concevable que ma retraite reste fixée à 50 euros sans être réévaluée depuis 2004 ?

M. Cherifi, Saïda

RÉPONSE : Si vous avez moins de 150 trimestres d'assurance, votre pension sera proportionnelle à votre durée d'assurance dans le régime.

Les pensions de vieillesse (ainsi que les majorations pour enfant et tierce personne, sauf la majoration pour conjoint à charge) sont revalorisées annuellement, selon un coefficient fixé par arrêté. Avez-vous écrit à votre caisse de retraite pour avoir des informations à ce sujet ?